

CYCLE DE CONFÉRENCES DE L'UNION DES RÉCUPÉRATHÈQUES

Thème : Jeune création en Auvergne-Rhône-Alpes

Problématique commune : Comment le réemploi vient parler dans un territoire ?

Problématique :

INTRO -

Qui suis-je ?

Comment le réemploi s'ancre-t-il dans ma pratique ?

Comment est-ce que je définis le réemploi ?

Qu'est-ce que ce positionnement de réemploi veut dire pour moi ?

Énoncer mon plan

I- Aspect littéral du réemploi : s'inspirer du matériau et non contraindre le matériau à son inspiration.

3 aspects très importants du matériau :

1. HASARD

accepter de se laisser guider et surprendre par le hasard. regarder le monde avec un regard sensible. Soit, l'attitude du glaneur -> cf : Agnes Varda -> localité très importante

Quelle histoire ou mythologie peut on rattacher au matériau ? -> cf : galets pour parmi duo = rivage de la mort / tombes (les premières de l'histoire, préhistoire) / immuabilité / mythologie nordique : galet qu'on plaçait sur les yeux des morts / pierres chaudes (cf : prendre soin)

2. SENSORIALITÉ

Quels sensations nous évoquent une sujet ou une oeuvre et quel matériau s'y rapporte ? Quelles sensations le public pourra retirer de la vision d'un matériau connu sur scène (sans même avoir à le toucher) ? -> cf : parmi duo = froid / dur / lisse / points de pressions

Ce pourquoi je préfère les matériaux brut

3. TEMPS

La valeur ajoutée du matériau usé par le temps par rapport au matériau neuf. -> cf : portes Parmi (portes ont donné sens / usage à confirmé forme) -> racontent le passage du temps avec ses différentes couches de générations-peinture, cf : charrette Le Guide Rouge (concept à donné matériaux ont donné forme de la charette) -> tient autant de la caisse de transport que de la charette que du cercueil en planches : hétéroclyte crée du sens.

CCL° : La fonction prime sur l'esthétique car l'esthétique émerge d'elle-même. Plus elle est issue du monde physique qui nous entoure plus l'esthétique sera celle du vivant et donc à même de toucher des spectateurs.

Est-ce que c'est trop brut, trop « concret » ? L'imaginaire n'a pas sa place ? -> Un seul objet ne peut pas porter toutes les informations à la fois, sinon il devient illisible. Je choisis d'y placer la sensorialité, l'histoire et l'esthétique; L'imaginaire quant à lui est lui aussi inhérent au matériau mais je le place dans la gestuelle qui lui est associée.

II- Aspect métaphorique du réemploi : chercher la gestuelle propre à un matériau

explorer, développer

1. LE SENS CONTENU

sémiologie des matériaux -> cf : Jérôme Bel

Les matériaux qui font partie de notre quotidien et qu'on trouve donc facilement en réemploi sont ceux qui possèdent déjà une gestuelle

Si on en met plusieurs ?

comment interagissent entre eux ?

Quels nouveaux sens peut-on dégager quand ils se rencontrent ?

bruit / silence de la matière

couleur globale, qu'est-ce qui prend le dessus

2. LE SENS IMAGINAIRE

un travail qui s'effectue directement au plateau

une méthode de travail modifiée avec le reste de l'équipe

-> cf : Parmi

-> cf : Louise Vignaud : chaque corps de métier prend en charge un sens. -> on ne doit pas tout prendre en charge avec notre seule scénographie -> une scénographie qui est un bon support pour les autres corps de métier (et notamment la lumière) est une bonne scénographie.

3. LE SENS INDÉPENDANT

de notre volonté : Si le public connaît ou reconnaît un matériau, il va lui même y associer des histoires et un sens -> lui faire confiance cf : la première des matières est la matière grise

du lieu : se crée aussi une indépendance par rapport à ce qui entoure l'objet : comme son sens est renforcé, peu importe le milieu dans lequel il est, il ne se laisse pas disparaître (par exemple si on joue en extérieur dans un environnement très chargé).

CCL° : réemployer c'est donc choisir avec soin les éléments de notre scénographie mais aussi travailler avec précision le rapport au corps. Cela a pour conséquence de permettre, au final, d'économiser la quantité de matière au plateau. Plus un élément est exploré et précisé sur scène plus tous les autres éléments deviennent superflus.

III- Aspect social du réemploi (la recherche de matériaux apporte plus de lien social et de communication)

1. LE PUBLIC À CONTRIBUTION

-> envisager une forme de scénographie reproductible de zéro dans chaque lieu où le spectacle s'installe ?

public invité à prêter

il a comme une forme de participation au spectacle

2. LA RÉGION À CONTRIBUTION

on rentre en contact avec les entreprises de la région -> cf : cagettes à Soissons, cf : caisses de boisson l'Inhabitante

L'esthétique du spectacle dépendra du lieu où on se trouve.

3. MON MÉTIER À CONTRIBUTION

-> envisager un immense réseau ? = exploiter les qualités de mn métier.

lien direct avec le mode de vie de mon métier :

glannage : rencontre peu se faire n'importe où et notamment dans les lieux que je traverse due à mon métier

différents scénographes échangent pour se transmettre des matériaux et bouts de décors, communiquent sur leur stock

créer des chaînes entre les ateliers, les salles de spectacles, les récupérathèques... invite à développer la communication pour mettre en commun des ressources.

imaginer des structures universelles -> une nouvelle façon de construire

4. LE TEMPS À CONTRIBUTION

pouvoir s'organiser à l'échelle d'une carrière de scénographe, à l'échelle de la vie d'une compagnie, à l'échelle de plusieurs générations -> cf : Denis Fruchaud, décors d'un spectacle à l'autre

CONCLUSION GÉNÉRALE

Réemployer c'est autant prêter attention au monde qui nous entoure et y être sensible que changer nos méthodes de travail pour que la matière grise et la collaboration y ait plus de place que la matière elle-même (économie) qu'envisager de développer des systèmes alternatifs qui mettent à l'épreuve le liens social dans son ensemble.